

Publié le 26/11/2012 à 06h00
Par léa aubrit

Trentels

Plongée au fond du Lot

Des plongeurs agenais ont sondé le fond du Lot. La rivière y est propre, peu encombrée, et donc apte à la baignade.



Pour plonger dans une eau proche des 10 degrés, les quinze explorateurs du Lot enfilent une combinaison étanche à quasiment 100 %. (Photos « sud ouest »)

Avec une eau aussi fraîche que la température extérieure à 12 degrés, il fallait aimer la plongée pour y aller.

Aucun des quelque 15 plongeurs du club subaquatique agenais n'a pour autant reculé devant la mission qui leur avait été confiée par le Syndicat mixte pour l'aménagement de la vallée du Lot (Smavlot).

« Si nous faisons des entraînements en piscine et des sorties en mer, il nous arrive aussi de nous mettre ainsi au service d'institutions ou d'associations », expliquait samedi matin Thierry Spitz, membre du club, sur les berges de Lustrac.

4 000 m² à sonder

« Nous sommes là pour être les yeux du Smavlot et recenser les organismes liés au milieu aquatique. » Faune, flore, présence de vase, de branches voire d'arbres ou même de carcasses,

chacun des dix plongeurs à bouteilles d'air comprimé et des cinq apnéistes est équipé d'une tablette étanche qui leur permet d'écrire sous l'eau leurs découvertes.

Les plongeurs, sur une demande du Smavlot pour une évaluation sur cette zone en aval de l'écluse de Lustrac, ont établi une zone de recherche de 4 000 m² que chaque palanquée (équipe de deux bouteilles et un apnéiste) va fouiller par bande de quarante mètres de long.

Ils effectueront des allers-retours sur toute la longueur à plusieurs reprises pour en couvrir toute l'étendue.

« Ce que nous effectuons est un relevé bathymétrique, explique Thierry Spitz, c'est-à-dire établir le profil du lit de la rivière en plus de l'observation de la faune, flore et des possibles objets dangereux. »

« Des Rambos de la palme »

À 10 heures, pendant presque une heure, le directeur de plongée du club, ancien président et formateur de haut niveau, décrit la mission à l'équipe, répartit les palanquées et la transformation en homme amphibie débute.

Les sondeurs vont rester ainsi plus d'une heure dans l'eau. « Tout est réfléchi, on ne se jette pas à l'eau comme ça, on n'est pas que des Rambos de la palme ! Il paraît qu'ici il y a des gros silures, on verra bien », s'impatiente déjà Thierry Spitz.

Le premier adjoint au maire de Trentels, Bernard Fabre, est venu voir comment se passe l'opération : « On aimerait bien qu'il y ait de la baignade ici un jour mais pour nous, ça voudrait dire beaucoup de choses, de la surveillance... »

C'est une bonne heure plus tard, vers midi, que les explorateurs des fonds lotois livrent leur verdict : « Le milieu du Lot est très propre, décrit Thierry Spitz, profond de six ou sept mètres. En revenant vers les rives, il y a davantage de vase mais très peu. Nous avons observé très peu de faune mais en cette période de l'année, les poissons ont tendance à hiberner et à se cacher dans la vase. »

Selon les plongeurs, si un lieu de baignade devait être envisagé par le Smavlot ou la mairie, le fond de la rivière devrait d'abord être tapissé de sable. Mais « l'eau est propre et claire, on ne sort pas sale du Lot. »